

# GRAND

Mensuel d'information du  
Conseil général de l'Aveyron

Février 2008 - n° **123**

Régis Lacombe



100 km aux couleurs  
de la France  
et de l'Aveyron

## UN CONTRAT DE RIVIÈRE pour le Viaur

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AVEYRON

*avec vous, chaque jour*



CONSEIL GÉNÉRAL  
de L'AVEYRON

[www.cg12.fr](http://www.cg12.fr)

SOMMAIRE

2 ACTUALITÉS  
l'Aveyron en bref

5 DOSSIER  
Contrat de Rivière Viar

10 PERSPECTIVES  
Communication

12 DÉCOUVERTE  
Meilleur ouvrier de France

14 REPORTAGE  
ADALPA

16 SPORT  
Régis Lacombe

17 L'AVEYRON  
en cantons

18 EXPRESSION  
libre

19 CARNET  
Au fil de l'Aveyron

## Éditorial

### Un avenir entre nos mains

Les rencontres de ces dernières semaines au cours des échanges de vœux à Rodez, Millau, Villefranche-de-Rouergue, Decazeville, Espalion, Saint-Affrique et Salles-Curan ou lors de mes visites sur le terrain ont été pour moi l'occasion de rappeler les évolutions du département ces dernières années.

L'Aveyron a beaucoup changé, en s'ouvrant et en se modernisant. Le développement s'affirme avec des créations d'emplois soutenues. La dynamique est contagieuse. Dans cette phase de renaissance, nos territoires vont continuer à aller de l'avant.

L'histoire d'une communauté s'inscrit dans la durée. Je me suis efforcé toutes ces années d'être

fidèle à l'Aveyron. D'être fidèle à un ancrage et à une espérance.

Aujourd'hui encore plus, l'environnement national et international est bousculé. Les comportements individuels sont en pleine mutation.

Il est vital de s'adapter. C'est-à-dire d'anticiper pour ne pas subir.

S'il est un projet que nous devons partager, c'est bien d'avoir de l'ambition pour l'Aveyron.

Ce projet doit nourrir notre réflexion et notre action.

L'avenir du département est entre nos mains.

C'est en confiance et avec détermination que nous allons le construire ensemble.

**Jean Puech**

## Millau

### La Halle Viaduc est ouverte



Mi décembre, la visite ministérielle en Aveyron de Dominique Bussereau est passée par Millau et par la place de La Capelle. Le secrétaire d'État chargé des Transports y a en effet inauguré la Halle Viaduc, dernier équipement d'un trip-tique touristique lié au Viaduc qui se

compose aussi des aires de Brocuéjous et des Cazaloux. À l'issue d'une visite qui est passée par les sous-sols, où on retrouve un auditorium ainsi qu'une exposition interactive sur le thème des ponts du monde, mais aussi par le rez-de-chaussée qui, au sein d'un grand espace vitré avec une ouverture centrale, accueille une présentation du territoire, Dominique Bussereau n'a pas tari d'éloges sur la structure qu'il venait d'inaugurer : *"En lien direct avec un ouvrage que le monde entier nous envie, vous avez su proposer, à partir d'un bâtiment existant, un nouvel équipement intelligemment organisé qui va conforter l'attractivité de toute votre région"*. Dans la foulée, cette Halle Viaduc a ouvert ses portes au grand public le samedi 22 décembre.

### < Projets de rénovation des collèges d'Espalion et de Decazeville >

La commission permanente du mois de décembre a approuvé les avant-projets définitifs de deux opérations de rénovation prévues aux collèges Louis-Denayrouze d'Espalion et Paul-Ramadier à Decazeville. À Espalion, une première tranche de travaux, d'un montant de 1 900 000 euros TTC, prévoit une réorganisation des locaux, la construction d'un ascenseur permettant un accès aux personnes handicapées à tous les niveaux ainsi que la modernisation des équipements techniques. À Decazeville, les travaux ont pour objet de rendre accessible, aux personnes handicapées moteur, l'ensemble de l'établissement ; d'améliorer l'isolation technique du bâtiment ; et de rénover les joints et peintures des façades en béton préfabriqué. Le tout pour un coût total de 1 400 000 euros TTC.

## Vœux du Conseil général

# Une équipe au service de l'Aveyron

C'est une cérémonie d'échange de vœux chargée de symboles qui s'est déroulée, le lundi 7 janvier, à la salle polyvalente de Flavin. À un an de l'ouverture annoncée du futur centre technique départemental distant de quelques centaines de mètres seulement, c'est en effet aux accents de la campagne de communication "On ira tous en Aveyron" que le premier magistrat de la commune a accueilli plusieurs centaines de personnes, élus et personnel du Conseil général, venues participer à la dernière cérémonie d'échange de vœux présidée par Jean Puech : *"Le contexte de ce rendez-vous 2008 n'est pas tout à fait le même que celui des années précédentes"*, n'a d'ailleurs pas manqué de rappeler le président du Conseil général qui, on le sait depuis plusieurs mois déjà, a décidé de ne pas briguer un nouveau mandat d'élu au service du département. Si Jean Puech est inmanquablement revenu sur les nombreuses années passées au sein du Conseil général (élu depuis 1970, il en est le président depuis 1976) – *"la famille n'a cessé de s'agrandir et nous constituons aujourd'hui une équipe de plus de 1 800 personnes, élus compris, à l'écoute et au service des Aveyronnais à travers une politique de proximi-*



Entre Jean Puech, président du Conseil général, et Alain Cardron, directeur des services, une estime réciproque qui s'est exprimée à Flavin, en présence du maire, André Ferrier.

*té"* –, il a aussi et surtout rendu un vibrant hommage à Alain Cardron. Quelques instants auparavant, le directeur général des services venait en effet d'annoncer qu'il s'appêtait, lui aussi, à quitter une scène départementale qu'il occupe depuis vingt ans : *"Le professionnel est reconnu pour ses compétences, l'homme pour sa générosité, sa détermination, ses convictions et sa loyauté"*. L'estime est réciproque puisque Alain Cardron a reconnu en Jean Puech *"un président visionnaire et ambitieux pour le département de l'Aveyron"*. Avant de passer le relais, et en cette traditionnelle période de

vœux, il était indispensable d'évoquer 2008 et les années à venir : *"Il convient de continuer à accompagner l'Aveyron pour relever le formidable défi de la modernité sans rien céder sur les exigences de solidarité. C'est le chantier d'aujourd'hui et de demain"*, conclut Jean Puech.

Dès le lendemain, le président du Conseil général entamait un ultime tour de l'Aveyron où ce même message a été délivré, à l'occasion des cérémonies de vœux décentralisées, à Saint-Affrique, Millau, Salles-Curan, Espalion, Decazeville et Villefranche-de-Rouergue.



## Laissac

# L'établissement pour personnes âgées dépendantes ouvrira l'an prochain



Lors de la pose de la première pierre : le secrétaire général de la Préfecture, Antoine Pichon, le conseiller général et maire de Laissac, Yves Boyer et le président du Conseil général, Jean Puech.

Une étape importante de la transformation de l'actuel foyer logement en Établissement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) a été franchie le 17 janvier dernier à Laissac. Après plusieurs semaines de terrassement, la première pierre de la future structure a en effet été posée sur un terrain acheté par le CCAS et situé chemin du Jumelous, non loin du foirail. En présence de Jean Puech, président du Conseil général, de plusieurs conseillers généraux, d'Antoine Pichon, secrétaire général de la préfecture, de représentants des services de la DDASS, de la DSPE, de l'Équipement ainsi que du

CCAS, Yves Boyer, maire et conseiller général de Laissac a rappelé les grandes caractéristiques de cet Ehpad : "Dès son ouverture prévue courant premier semestre 2009, il accueillera 64 lits répartis en 5 unités, dont une vouée aux personnes désorientées. Il représente un investissement de quelque 5 M €, hors équipements, financés grâce à plusieurs subventions, dont celle du Département qui dépasse le million d'euros". Rappelons enfin que sa gestion a été confiée à l'UDSMA dont une des premières missions va consister à procéder au recrutement de personnels.

## < TELEX >

### < Un espace polyvalent d'appoint à Coussergues >

Dans le cadre du programme "Équipements lourds et structurants" du Conseil général, la commission permanente du mois de décembre a accordé une aide de 29 274 euros à la commune de Coussergues pour la construction d'un espace polyvalent d'appoint attenant à la salle des fêtes. Après les nécessaires mises en sécurité et aux normes, il s'agit aujourd'hui de créer un espace de restauration pour les scolaires fréquentant le Centre intercommunal de communication et d'information, ainsi qu'une cuisine et une salle polyvalente mises à disposition des associations utilisatrices. Le coût global du projet s'élève à plus de 345 000 euros HT.

### < Réhabilitation de l'immeuble Jean-Henri Fabre à Millau >

Le programme de ces travaux, dont les montants sont évalués à 3 millions d'euros TTC, consiste à : affecter la totalité de l'immeuble Jean-Henri Fabre, à l'exception des locaux déjà affectés au tribunal de Prud'hommes, au Centre médico-social ; à aménager l'ancienne Banque de France en bureaux et salle de réunion de la Maison des services du Conseil général et du Syndicat mixte conservatoire Larzac, Templiers et Hospitaliers ; et, enfin, à aménager un logement pour le gardien de cet ensemble immobilier au 2<sup>e</sup> étage de l'ancienne Banque de France.

Ces travaux, qui pourraient débuter au premier trimestre 2008 pour s'achever deux ans plus tard, font l'objet d'une demande d'autorisation de programme au budget primitif 2008.

### < Extension de la Subdivision d'Espalion >

Estimés à 1,15 millions d'euros, les travaux d'extension de la Subdivision d'Espalion pourraient débuter au printemps 2008 pour s'achever début 2009. À ce jour, 800 000 euros ont déjà été votés pour cette opération. Le solde, soit 350 000 euros, est inscrit au budget primitif 2008.

### < Économie : création de zones d'activités et de zone artisanales >

À Saint-Christophe-Vallon, sur le territoire de la Communauté de communes Causse et Vallon de Marcillac, le projet de création d'une zone d'activités a été identifié dans le schéma territorial des infrastructures économiques comme zone de proximité servant à fixer le tissu économique local. Pour participer au financement d'une opération estimée à plus de 992 000 euros, le Département pourrait intervenir à hauteur de près de 85 000 euros. Par ailleurs, le Conseil général a d'ores et déjà alloué une somme de 37 403,67 euros pour la réalisation d'un carrefour qui, depuis la RD 840, permettra l'accès à cette future zone d'activités.

La Communauté de communes Tarn et Muse prévoit la réalisation, sur la commune de Saint-Beauzély, d'une zone dite des Clapassous pour favoriser l'accueil d'activités artisanales, industrielles et commerciales et pour répondre ainsi aux demandes des entreprises locales. Pour cette réalisation, le Département a voté une subvention de 56 832 euros accordée à la communauté de communes.

À l'entrée du Bassin de Decazeville, sur la commune de Boisse-Penchat, la Communauté de communes de la Vallée du Lot a acheté le site de l'ancienne centrale thermique située en bordure de la RD 840 pour y aménager une nouvelle zone d'activités.

### < Programme "Bourg centre" >

À travers ce programme, le Conseil général accompagne les communes et groupements de communes qui s'engagent dans des projets d'aménagement structurants visant à accroître l'attractivité de leur territoire. Le Département a ainsi décidé de verser des aides de 21 708 euros à la commune de Sainte-Radegonde et de 157 247 euros à celle de Villefranche-de-Rouergue.

À Sainte-Radegonde, il s'agit de poursuivre l'aménagement du quartier du "Champ du Moulin" en favorisant l'intégration et la mise en valeur. Des équipements de petite enfance qu'il accueille tout en sécurisant les liaisons piétonnières entre ce quartier et le centre ancien.

À Villefranche-de-Rouergue, il s'agit de poursuivre un programme d'aménagement et de mise en valeur des espaces publics. Après l'espace du Petit Languedoc, la promenade du Guiraudet et la place Jean-Jaurès, les opérations actuelles portent sur l'aménagement paysager de la place du Saint-Jean avec, notamment, la création d'un théâtre de verdure. Le projet prévoit enfin une mise en valeur des berges de la rivière Aveyron par les créations de cheminements piétonniers et de lieux de détente et de loisirs.



## Contrat de Rivière

# Promenade au fil de l'eau du Viaur

**Le premier contrat de rivière Viaur a été signé le 21 février 2000 pour une durée de cinq ans. Le deuxième a été lancé le 19 décembre 2007 à Cassagnes-Bégonhès. Il couvre la période 2008-2013. À la tribune, ce jour-là, pour signer ce deuxième contrat : messieurs Illief, directeur ruthénois de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, Puech, président du Conseil général de l'Aveyron, Pichon, secrétaire général de la préfecture, Andrieu, président du Contrat de rivière du Viaur, Couderc, président du syndicat mixte du bassin versant du Viaur, Cabot, vice-président du Conseil général du Tarn, Cailhol, conseiller régional, Destours, conseiller général. Comme il est écrit sur la première page du site internet, un Contrat de rivière est *"un accord technique et financier pour redonner vie à la rivière par l'amélioration de la qualité de l'eau, la restauration et l'entretien des berges et du lit, la prévention des crues, la mise en valeur de l'écosystème aquatique"*.**

**Promenade au fil de la vallée du Viaur, depuis Vezins jusqu'à Laguépie.**

## Une feuille de route de cinq ans

**Un Contrat de rivière est un programme d'actions élaboré d'une manière concertée, coordonnée et visant à revaloriser les cours d'eau d'un bassin versant, en l'occurrence celui du Vieur.**

Concertée, cela signifie que sont réunis autour d'une même table tous les intervenants. Pour le Vieur, 80 personnes sont rassemblées au sein du Comité Rivière présidé par Bernard Andrieu, maire d'Arques et président de la communauté de communes Pays de Salars. Cette assemblée est composée pour moitié d'élus, pour un quart d'usagers (chambres d'agriculture, de métiers, représentants des randonneurs, des pratiquants du canoë, Centre permanent d'initiative pour l'environnement...), pour un quart des administrations (Agriculture, Équipement, office national de l'eau et des milieux aquatiques, Agence de l'eau...). Ce comité est divisé en commissions thématiques qui elles-mêmes sont divisées en groupes de travail.

Un Comité de Rivière n'impose rien mais tente de convaincre du bien-fondé de telle ou telle action par la sensibilisation, l'animation...

La procédure de création d'un Contrat Rivière est très règlementée, fondée sur une directive ministérielle. La première étape consiste à dresser un état des lieux du territoire et à donner une préfiguration des grands thèmes d'actions : un dossier sommaire que la commission de planification de l'Agence de l'eau Adour-Garonne doit valider avant que ne soit élaboré le dossier définitif après constitution du Comité de Rivière institué par le préfet.

C'est alors qu'on entre dans le vif du sujet comme l'explique Karine Lacan, animatrice du Contrat de Rivière Vieur. Pour chacune des actions choisies, réponse doit être apportée aux questions essentielles : quoi, quand, où, comment, combien ça coûte et qui finance...

Lorsque le Comité Rivière a validé, la commission de planification approuve (ou émet des réserves, ou rejette) à nouveau. Cette délibération

a valeur d'agrément. Alors est préparée la signature du document contractuel par tous les partenaires, notamment financiers, et les maîtres d'ouvrage. C'est un syndicat mixte – Bassin versant du Vieur, présidé par Jean-Louis Couderc, conseiller municipal de Sauveterre – qui porte les actions.

À partir de cette signature, cinq ans vont s'écouler au cours desquels les travaux prévus devront être réalisés, un bilan étant effectué à mi-parcours et à la fin.

La procédure peut paraître lourde et longue, mais lorsque le document définitif est signé, "il n'y a plus qu'à", autrement dit la feuille de route est d'une telle précision que les actions peuvent être menées avec une grande efficacité.

► **E-mail : [karine.lacam@wanadoo.fr](mailto:karine.lacam@wanadoo.fr)**  
**Site internet : [www.riviere-vieur.com](http://www.riviere-vieur.com)**



## Bassin versant du Viaur

# 970 km de cours d'eau

Un bassin versant regroupe l'ensemble des territoires sur lesquels une goutte d'eau tombée va à une même rivière principale. Le bassin versant du Viaur regroupe 73 communes, depuis Vézins où le Viaur prend sa source au Puech del Pal, à 1 090 mètres, jusqu'à la confluence avec l'Aveyron, à la jonction des communes de Saint-Martin Laguépie, dans le Tarn, et Laguépie, dans le Tarn-et-Garonne, à quelques kilomètres de Saint-André de Najac, dans l'Aveyron. Ce vaste territoire est habité de 40 500 personnes.

Sur une superficie de 1 530 km<sup>2</sup>, ce bassin versant compte environ 970 km de cours d'eau dont 163 pour le Viaur, 34 pour le Vioulou, 49 pour le Céor, 47 pour le Gifou, 37 pour le Lézert, 24 pour le Tieux (ou Lieu du Viaur) et 23 pour le Jaoul.

Élément et usage de l'eau spécifique de ce bassin : la présence des grands lacs du Lévézou (1 260 hectares pour Pareloup, 190 hectares pour Pont-de-Salars, 53 hectares pour Bages et 16 hectares pour La Gourde) et du complexe hydro-électrique du

Pouget qui crée un lien entre bassin du Viaur et celui du Tarn vers lequel 275 millions de m<sup>3</sup> d'eau sont transférés annuellement. Ces lacs génèrent une importante évaporation : 8,1 millions de m<sup>3</sup> par an.

Autre utilisation (on dit "usage") de l'eau du bassin du Viaur : 8,6 millions de m<sup>3</sup> par an pour l'eau potable avec les syndicats du Ségala, du Viaur, du Liort-Jaoul et Rodez.

L'irrigation (à partir des lacs collinaires ou de pompages directs) prélève 1,5 million de m<sup>3</sup> par an.



© GéoAtlas

## Assainissement, ripisylve et aires de pique-nique

Qualité, quantité, milieux, valorisation et sensibilisation : autant de facettes à gérer qui sont imposées dans le cadre d'un Contrat rivière. Si certains bassins versant ont à faire face à un problème principal, il en va autrement sur celui du Viaur.

Le problème de la qualité est évidemment directement lié à l'activité du territoire. Sur celui du Viaur, l'assainissement collectif n'est pas installé partout. Il y a donc là encore un gros travail à mener. Parallèlement ont été lancés des programmes d'assainissement individuel avec des aides financières à la clé.

L'activité agricole, elle, génère deux types de pollutions : ponctuelles, issues des bâtiments pour lesquels un programme de mise en conformité existe ; diffuses, liées aux pratiques culturales, supposant une réflexion par exemple sur la répartition des fertilisants.

Autre problème : celui de l'hydromorphologie, autrement dit l'aspect physique de la rivière. L'aménagement de l'espace (arrachage des haies, sols nus en hiver...) joue un rôle important. Il en est de même de l'urbanisation : lorsqu'on construit un lotissement, des surfaces (les rues par exemple) sont rendues imperméables. Les eaux pluviales sont canalisées, certes, mais rejetées directement dans le cours d'eau dont on ne se sait pas toujours s'il peut absorber la quantité massive qu'il va recevoir lors de grosses pluies. Sans parler du fait que les variations importantes du niveau de l'eau ne sont pas bénéfiques au milieu.

Autre élément à considérer : la ripisylve (la végétation des berges). Elle joue un rôle important : elle évite que la terre ne glisse dans l'eau, se glissant entre les graviers et étouffant les œufs, elle assure de l'ombre et régule la température de l'eau, elle assure un filtrage entre parcelle cultivée et rivière... Faire en sorte que la végétation y soit saine, bien adaptée, de différentes espèces, d'âges et de développement divers est important.

Au chapitre quantité, un travail sur les collinaires va être mené : il s'agit de réfléchir à des questions telles que le meilleur moment pour remplir ces réserves, quel débit réservé il faut prévoir...

Pour sensibiliser, le Contrat rivière Viaur intervient auprès des scolaires, organise la fête du Viaur, édite des livres. Et afin que la population se ré-approprie la rivière, sont aménagés des sentiers botaniques, des points d'accès, des aires de pique-nique...

**Aménager, par exemple, des aires de pique-nique en bordure de la rivière permet à la population de s'approprier cet espace.**



## Recréer de la biodiversité



L'entretien est notamment assurée par une équipe du Contrat de Rivière Viaur.

Les objectifs poursuivis par le Contrat de Rivière Viaur peuvent ainsi être résumés : mieux prendre en compte les exigences écologiques des différentes espèces. Cela signifie par exemple que lorsqu'il est envisagé de retirer les arbres morts échoués dans le lit d'un cours d'eau, il n'est pas inutile de se demander s'ils ne sont pas intéressants pour certaines espèces d'oiseaux qui y nichent ; et dans ce cas, un compromis peut être trouvé, en laissant quelques-uns de ces arbres. Cette démarche consiste à "recréer de la biodiversité". Bocage, marécages, gorges, tourbières... Tous ces milieux sont à préserver. Appliqué très concrètement sur le terrain, cela concerne notamment des travaux routiers tels ceux liés au contournement de Pont-de-Salars. Une zone tourbeuse et une plante rare ont entraîné une modification du tracé initialement prévu.

*"Il faut assurer le développement, dit-on au Contrat Rivière Viaur, mais pas au détriment de la richesse écologique. Il y a un équilibre à trouver."*

## Cingle plongeur et truite Fario

La faune et la flore du Bassin versant du Viaur sont d'une remarquable richesse.

L'emblème de la vallée est le cingle plongeur, oiseau des eaux pures, protégé au niveau national et européen, fidèle à son territoire, caractéristique des zones alternant les rapides et les calmes. Plongeur, il peut rester immergé de trois à dix secondes pour chercher sa nourriture composée d'insectes et de larves aquatiques des fonds de rivière.

La truite Fario est également une espèce repère pour le Viaur où elle est présente sur tout le bassin, en particulier dans les ruisseaux du

Lévézou. C'est elle qui subit le plus fortement les perturbations de la rivière. Sa population a chuté de 70% par manque d'eau lié à l'assèchement des zones humides et aux prélèvements, aux pollutions et à l'érosion des sols dont la terre colmate les frayères et les caches.

Autre population présente sur le Bassin versant : les grands mammifères. Cerf, chevreuil et sanglier ont profité de l'abandon des zones trop pentues et de l'avancée de la forêt. En revanche, perdrix rouge et lapin de Garenne ont été victimes de la fermeture de certains milieux pour cause de vieillissement et de boisement, des pratiques agricoles et de

l'abandon de la vigne.

La flore de la vallée du Viaur est caractéristique de plusieurs influences climatiques : méditerranéenne, montagnarde, atlantique. Aussi y trouve-t-on aussi bien la filaire et l'érable de Montpellier que le chêne pédonculé, la droséra et la gentiane pneumonanthe des tourbières, l'arnica et la grande gentiane.

La vallée du Viaur bénéficie d'une reconnaissance scientifique pour sa richesse botanique et faunistique puisqu'elle a été inventoriée comme ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Floristique et Faunistique). ■

## “On ira tous en Aveyron”

# La valorisation du département porte ses fruits

La seconde étape de la campagne nationale de communication du département s'est déroulée en décembre et janvier. Le suivi de l'opération est assuré par le service “Vivre et travailler en Aveyron”.

**D**e Noël au 13 janvier dernier, les écrans de télévision ont à nouveau porté le message de l'Aveyron. La réussite de la première campagne de communication du département a logiquement entraîné cette seconde série de 250 spots diffusés à des heures de grande écoute. Les films, indique l'agence Business, se sont enrichis d'une meilleure localisation du territoire et d'une image symbole de sa modernité : la rencontre entre le viaduc de Millau et l'Airbus A 380.

La campagne a été repositionnée au niveau du cœur de cible (les actifs) et de son impact géographique. C'est ainsi qu'en plus des écrans nationaux (TF1 et M6), les réseaux locaux de France 3 (Île-de-France, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon) et des grandes villes du sud (Toulouse, Lyon, Marseille) ont été utilisés. C'est de ces régions surtout que sont venues les demandes au cours de la première campagne. Par ailleurs, le dispositif Internet a été renforcé.

### Une notoriété accrue

Ainsi, comme l'a indiqué le président du Conseil général, Jean Puech, les leçons de l'édition 2006-2007 de “On ira tous en Aveyron” ont été retenues. Elles sont claires.

La campagne a été appréciée dans sa forme. Elle a eu des retombées immédiates importantes en ce qui concerne la notoriété. C'était son premier objectif : faire mieux connaître l'Aveyron. Objectif atteint puisque l'Aveyron (enquête IFOP) est entré dans le cercle fermé des 20 départements français les plus connus, à la 19<sup>e</sup> place d'une tête de course qui regroupe essentiellement des départements du littoral ou des poids lourds comme la Haute-Savoie et les Alpes-de-Haute-Provence. Il se classe en tête des départements de Midi-Pyrénées et devant des territoires avec lesquels il est en forte

concurrence, comme la Dordogne, la Drôme, les Hautes-Alpes, le Gers, le Cantal...

Ce bond de notoriété a évidemment contribué à la bonne tenue de la saison touristique 2007 en Aveyron (une progression du chiffre d'affaire de l'hôtellerie de 6%) en dépit d'un contexte climatique morose. Il est également enregistré comme une preuve des potentialités intéressantes que le département représente en matière touristique.

### Plus d'un millier de projets

Plus largement, l'impact économique de la campagne de communication est évident. Il est mesuré par le service “Vivre et travailler en Aveyron”, désormais assuré dans le cadre d'Aveyron Expansion. Cette équipe de deux personnes est chargée de détecter les demandes, d'accueillir et de guider, en partenariat avec tous ceux qui se sont mobilisés sur cette démarche.

La campagne 2006-2007 a généré un flux important de contacts sur “Vivre et travailler en Aveyron”. Le site dédié a reçu quelque 100 000 visites. Le service a eu 8 000 contacts avec plus de 1 100 projets de vie dans le département. Déjà 346 familles sont venues s'installer.

31 projets économiques (reprises ou créations) se sont concrétisés. Et “Vivre et travailler en Aveyron” a “en magasin” de nombreux autres projets à mener à bien et des offres d'emplois à satisfaire. La dynamique a été créée. La cohérence des messages apporte une valorisation à cette communication. Son suivi lui donne son efficacité.

C'est ce que s'est plu à constater le président du Conseil général lors du lancement de la seconde étape en décembre dernier. ■

## témoinage

## Sébastien Nony : le choix de la qualité de vie

Parmi les 346 familles qui se sont installées dans l'Aveyron grâce à l'incitation de la campagne "Vivre et travailler en Aveyron" se trouve celle de Sébastien Nony et de sa compagne.



Sébastien Nony estime la "méthode" Vivre et travailler en Aveyron très efficace.

M. Nony, chef de bloc opératoire à la clinique Saint-Louis-Saint Michel à Rodez, loue l'efficacité du système mis en place par le Conseil général.

Sébastien Nony est âgé de 32 ans. Grenoblois d'origine, il travaillait à Lyon depuis trois ans, exerçant ses responsabilités de chef de bloc opératoire dans plusieurs cliniques.

L'Aveyron, M. Nony et sa compagne l'avaient découvert et apprécié au cours de plusieurs séjours de vacances. "Nous étions tombés sous le charme."

L'architecture préservée, les musées, les monuments, les plus beaux villages de France, la verdure, les châteaux, le calme... "Nous avions imaginé nous y installer, mais plus tard."

Les circonstances ont accéléré la prise de décision : un appartement

que le propriétaire veut vendre, les spots aveyronnais à la télévision... "Soit nous restions à Lyon, soit nous choissions la rupture, pour se poser, se retrouver au calme."

Dans la colonne "pour" le changement, Sébastien Nony et sa compagne notent alors la qualité de vie avec apaisement, un rythme différent, mais aussi une belle maison entourée de terrain sur le Ségala après un appartement au cœur de Lyon.

"C'est un ancien corps de ferme rénové, dans un environnement vallonné, avec de beaux couchers de soleil..."

Dans la colonne "contre" est écrit : éloignement de la famille.

Mais si hésitation il avait pu y avoir, la relation établie dès le premier appel téléphonique avec les membres du service "Vivre et travailler en Aveyron" l'a balayée.

## Un nouveau mode de vie

Sébastien Nony a répondu au questionnaire du site internet permettant de déterminer son profil quant à l'emploi qu'il recherchait.

*"J'ai été très régulièrement en contact avec la personne qui s'occupait du dossier."*

Puis, une rencontre a eu lieu au mois de mars 2007, au cours d'un séjour de quatre jours en Aveyron au cours duquel M. Nony a été reçu pour trois entretiens d'embauche. Quelques temps plus tard, la clinique ruthénoise l'a contacté et cela s'est soldé par un emploi.

De la démarche, M. Nony dit qu'elle est extrêmement efficace.

*"La prise en charge est globale et il y a un très bon suivi. De plus, on a à faire avec des personnes compétentes, les relations sont beaucoup plus chaleureuses, plus ouvertes que dans le milieu lyonnais."*

Installé depuis juillet 2007 sur la commune de Colombières avec sa compagne, M. Nony découvre un nouveau mode de vie ; il s'est inscrit au judo club de Rodez, s'initie à la plantation d'arbres et de bulbes, poursuit la découverte de l'Aveyron et... ré-apprend à faire les courses dans un magasin plutôt que par l'intermédiaire d'internet et de la livraison à domicile. Et quand le besoin se fait sentir du foisonnement d'une grande ville, Toulouse est à portée de voiture.

## XXIII<sup>e</sup> concours national des meilleurs ouvriers de France

# Deux Aveyronnais de grand talent

Ils sont désormais treize Aveyronnais qui ont décroché le titre de Meilleur ouvrier de France (MOF) depuis 1965. Parmi eux se trouvent Yves Saget et Jean-Michel Cayron, tous deux lauréats 2007. Une forme d'exploit au regard du poids de l'engagement et de la difficulté technique que représente cette épreuve.

Autant pour le président du groupement des MOF Aveyron, Michel Pouget, que pour le commissaire du concours et président du comité d'organisation des expositions du travail de l'Aveyron, Edgar Wermuth, que pour le président de la Chambre de métiers de l'Aveyron, Daniel Druilhet, l'Aveyron a de quoi se réjouir d'une telle réussite, d'autant plus que les candidats du département n'étaient pas moins de 27 et que 11 sont allés en finale.

### Yves Saget

## 900 kilos de grès et 900 heures de travail

C'est par hasard qu'Yves Saget est venu à la taille de pierre, après avoir vu un reportage sur les Compagnons du Devoir du Tour de France. Plutôt attiré par l'ébénisterie, il s'est néanmoins essayé à la taille de pierre par défaut de places.

*"Je n'avais alors aucune notion. Dans ma famille, personne ne travaille dans le bâtiment."*

La démarche ne lui a pas mal réussi. À 34 ans, son titre de MOF en poche, il compte sur cette distinction pour se faire mieux connaître mais aussi

recevoir plus de commandes dans le domaine qu'il préfère : la sculpture et l'ornementation.

### Escaliers et sculptures

C'est grâce à son Tour de France de Compagnon qu'Yves Saget est arrivé à Rodez. Pour y mettre un point final, il fut en effet formateur à l'institut de la pierre.

Originaire de la région parisienne, lui et son épouse, vétérinaire, imaginaient s'installer en Bretagne. Puis, ils ont acheté une grande maison à Quins et y demeurent depuis avec leurs trois enfants. Yves Saget a créé son entreprise de taille de pierre en 2003. Ses clients – des particuliers essentiellement – font appel à lui pour des encadrements de cheminées, des escaliers, des éviers, des ouvertures de portes ou de fenêtres, des balcons, de l'ornementation telle que cadrans solaires, sculptures..., de la restauration ...

Le concours du meilleur ouvrier de France, Yves Saget a toujours pensé qu'il devrait "le faire un jour".

Une nouvelle fois, le "hasard" lui a fait un clin d'œil : un article paru dans un exemplaire gratuit d'un quotidien départemental faisait

appel à candidats. De plus, le sujet que devaient réaliser les tailleurs de pierre l'intéressait : un vase à la forme imposée et à l'ornementation (feuilles, oves, godrons, tête de faune) relativement libre.

### 13 heures par jour

900 kg de grès, 900 heures de travail... Après avoir obtenu l'adhésion de son épouse, Yves Saget s'est lancé dans la réalisation de son ouvrage en juin 2007, libéré de ses chantiers, alors que sa petite fille venait de naître.

Son choix de matériau s'est porté sur "une pierre homogène quant à la matière et à la teinte, au grain fin, pas trop tendre".

Du bloc de plus d'un mètre cube qu'il avait au début, il devait extraire un vase aux côtes extrêmement précises. "Grâce à des gabarits en zinc, on vérifie sans cesse si les courbes et les dimensions sont les bonnes."

L'une des difficultés a consisté à manipuler le bloc sans l'ébrécher voire le casser, un risque auquel le candidat est exposé jusqu'à la dernière minute. Pour cela, il a mis au point un système de sangles et de palan et renforcé le tout à l'aide d'un goujon intérieur scellé à la résine.



Yves Saget est tailleur de pierre à Quins.

Il a achevé son œuvre par les deux têtes de faune inspirées de modèles qu'Yves Saget avait photographié dans le parc du château de Versailles.

Tout ce travail n'a pas été exécuté sans angoisse. *"En août, j'ai senti que si je continuais au rythme auquel*

*j'étais, je n'y arriverai pas. Aussi, je suis passé à 13 heures par jour."*

L'engagement ne fut alors pas seulement individuel mais bien familial.

Pour le transport, Yves Saget a reçu l'aide d'un MOF menuisier de Naucelle à la retraite, Paul Puech.

Le titre obtenu fut pour Yves Saget "un soulagement, une satisfaction".

À noter que l'œuvre qu'il a réalisée est en vente.

► **Yves Saget, Quins.**  
**Tél. 05.65.71.10.62**  
**www.artisan-de-la-pierre.com**

## Jean-Michel Cayron Le désir de transmettre

Pour le concours MOF des couteillers, deux catégories se présentent : couteau de poche ou couteau de chasse. C'est cette dernière que Jean-Michel Cayron a choisi et c'est dans celle-ci qu'il a obtenu son titre de meilleur ouvrier de France.

Jean-Michel Cayron n'est pas du genre à jouer de l'image "couteau de Laguiole toujours dans la poche en signe identitaire". Il n'en a pas besoin : de Laguiole il est, à Laguiole il travaille, à Laguiole il vit... dans le couteau depuis quinze ans. Après une formation dans l'informatique et la robotique, il s'est très vite rendu compte que l'artisanat l'attirait. Aussi a-t-il débuté un apprentissage de coutelier à la coutellerie de Laguiole, découvrant les 170 étapes du couteau classique mais aussi le "très haut de gamme, le sur-mesure".

### Les candidats aveyronnais finalistes

Alain Koren, métiers de la communication (reliure), Yvette Gourdon, métiers de l'habitation (doreur sur bois), Pierre Martin et Cyrille Manelphe, mécanique de précision (coutellerie, option couteaux de chasse), Nadine Couderc, métiers de la terre et du verre (faïencerie), Anaïs Massini, métiers de la communication (illustration), Sophie Gangnat-Helbringer, lunetterie

Ulysse Lacombe, métiers de l'habitation (sculpteur sur bois), Christian Mazars, photographie.

Car très vite, Jean-Michel Cayron s'est pris de passion pour cet objet que l'on peut personnaliser à l'infini.

*"Certains clients ont des souhaits très particuliers. C'est ce qui m'a permis d'arriver au niveau de Meilleur ouvrier de France. Dans l'excellence, on progresse en effet toute sa vie."*

La tête du chien ou de tigre pour remplacer l'abeille sur le ressort, le manche en ivoire sculpté...

*"Ce sont des pièces uniques"* se réjouit Jean-Michel Cayron qui ne travaille quasiment que sur commande.

### Une précision parfaite

La préparation du concours MOF l'a mobilisé durant deux années. L'objectif : réaliser trois couteaux, dont deux imposés et un de sujet libre. Jean-Michel Cayron s'est donc lancé dans la création d'un couteau de chasse, un multi-pièces et une copie de modèle ancien.

*"Il faut avant tout que ce soit parfait dans la précision."*

Une mesure de la difficulté est donnée par le constat suivant : en trente ans, seulement une dizaine de MOF ont été désignés en coutellerie.

Pour le modèle libre, Jean-Michel Cayron a choisi un couteau de louver-tier du XVIII<sup>e</sup> siècle avec manche en ivoire, cran d'arrêt sur le ressort et superbe sculpture.

*"J'adore la sculpture. Je me suis éclaté, je me suis vraiment fait plaisir."*



Jean-Michel Cayron ne travaille quasiment que sur commande.

Son titre de MOF est pour lui "un label de sérieux, de qualité" dont il espère user pour donner à de plus jeunes que lui le goût du travail parfait.

*"Des anciens m'ont appris (il cite Dominique Biondi, chef d'atelier). Il y a à la coutellerie un petit jeune, Jérôme, qui en a sous la pédale. Si je retente le concours dans trois ans dans la catégorie couteau de poche, ce serait bien qu'on parte à deux."*

Voilà un désir de transmettre qui donne tout son sens à cette récompense de Meilleur ouvrier de France.

► **Jean-Michel Cayron,**  
**La coutellerie de Laguiole,**  
**Laguiole. Tél. 05.65.51.50.14**

# Les nouveaux séjours de l'ADALPA

Être en pleine forme pour la rentrée, partager en famille un séjour "exotique" et profiter de l'eau du Lot dans tous ses états : trois idées qui ont permis à l'ADALPA (association départementale des activités de loisirs et de plein-air) d'élaborer de nouveaux produits pour cette année 2008.



Construire son radeau et partir "à l'aventure" : un rêve.

## L'utile et l'agréable

Joindre l'utile à l'agréable : un principe qui ne peut que retenir l'attention et sur lequel l'ADALPA a fondé sa démarche pour proposer un stage de mise en forme physique et intellectuelle destiné aux écoliers et aux collégiens.

Le constat est aisé : *"À la fin des vacances d'été, après six ou sept semaines, les enfants ressentent une lassitude. De plus, les parents souhaitent qu'ils reprennent l'école en bonne santé"* souligne André Galy, directeur de l'ADALPA.

Afin de satisfaire les uns et les autres, l'association a donc concocté des séjours mêlant harmonieusement révisions et reprise du rythme

scolaire avec des activités de pleine nature, histoire de ménager une transition douce.

À l'aide de cahiers de vacances et encadrés par des enseignants et des étudiants étant parvenus au moins en 3<sup>e</sup> année d'études supérieures, les enfants seront accueillis à Brameloup pour les 9/11 ans, à Arvieu pour les 11/13 ans. Sur l'Aubrac, ils pratiqueront VTC, poney et parcours aventure ; au bord du lac de Pareloup, c'est catamaran, canyoning, canoë et VTC qui seront au programme.

Dans ce même esprit, un projet est en passe d'être bouclé : il s'adresse à des élèves de classe de 3<sup>e</sup> pour la révision du brevet. Du lundi au vendredi, trois enseignants interviendront en maths, français et

histoire-géographie à raison de trois heures par jour, tandis que deux à trois heures seront consacrées à une activité sportive. Cette formule est proposée en internat, à Rodez.

*"Les jeunes vont se retrouver en groupe, pour des journées subtilement équilibrées, explique André Galy. Pour certains, il s'agira de combler des lacunes, pour d'autres de se rassurer quant à leurs connaissances et capacités."*

Une formule qui a tout pour satisfaire à la fois des parents inquiets de constater que leur ado manifeste au mieux quelques velléités de se mettre au travail, et des collégiens qui ont besoin d'un coup de main pour se plonger dans leurs livres et cahiers.

## Yourte et big splash

Outre ce stage *“En forme pour la rentrée”*, l'ADALPA propose deux autres nouveaux séjours : *“Yourte et aventure”* en famille et *“Big splash”*.

L'équipe de l'association le remarque : les propositions concernant les familles ne sont pas légion. L'ADALPA s'adresse là à des parents et enfants à partir de 8 ans. Hébergés sous une yourte à Salles-Curan, ils pratiqueront ensemble le catamaran tous les matins et découvriront le kayak, la course d'orientation, l'acrobancane et Micropolis au cours de l'après-midi.

Cette formule sera au programme à partir du mois de mai, y compris pour les week-ends.

De plus, fidèle à son approche environnementale du milieu dans lequel elle organise ses activités, l'ADALPA donne à vivre tous les aspects de l'eau du Lot de Saint-Geniez-d'Olt à Entraygues avec *“Big splash”*, mitonné pour les 9/11 ans. La richesse de la rivière se décline de diverses manières : la nature, le



En famille, sous la yourte : l'une des nouvelles formules proposées.

bâti, les barrages... Aussi les enfants se déplaceront-ils en canoë et en kayak mais aussi en radeaux qu'ils auront construits et sur lesquels ils dormiront. À Entraygues, sur la Truyère, ils pratiqueront le rafting

pour boucler le parcours sur une belle émotion. ■

► **Programmes détaillés et inscriptions sur le nouveau site de l'ADALPA : [www.adalpa.com](http://www.adalpa.com) ou par téléphone au 05.65.75.55.40.**

## Sports à Pâques

Pour des vacances de Pâques sportives, les 6/11 ans ont le choix entre partir *“Sur la piste des loups”* à Brameloup, un parcours itinérant – *“Tonic aventure”* – entre Brameloup et Saint-Geniez-d'Olt en VTC et canoë-kayak et un stage d'initiation au poney sur le causse avec *“Poney full time”*.

Ces programmes, déjà expérimentés au cours de l'été, sont adaptés aux conditions de la saison de Pâques, en l'occurrence le printemps. Ainsi – pour ne citer qu'un exemple de l'attention que l'ADALPA accorde aux conditions d'hébergement –, le centre de Brameloup a été rénové : les peintures ont été refaites, la literie a été entièrement changée, du matériel audio-visuel performant est à disposition et la cheminée dispense désormais une chaleur si agréable en toute saison que la corvée de bois se fait dans l'allégresse.

## Mission accomplie auprès des Aveyronnais

La mission que s'était fixée l'ADALPA pour 2007 – que les Aveyronnais profitent en plus grand nombre des séjours proposés – a été accomplie : quelque 1 300 collégiens et écoliers ont été accueillis dans les centres de Brameloup, Saint-Geniez-d'Olt, Arviu ainsi que sur les bases gérées par l'ADALPA.

De plus, plus de 1 400 jeunes sont venus de toute la France pour des séjours juniors en Aveyron et plus de 2 700 heures d'activités (de la moto à la spéléologie en passant par le quad, la voile, le canyoning, les arts du cirque ou l'escalade notamment) ont été proposées aux touristes venus découvrir le département.



## Régis Lacombe

# Il porte les couleurs de la France et de l'Aveyron sur 100 km

**Un entraîneur, une kinésithérapeute (Élodie Gazaniadou, installée à Rodez), des amis, sa famille dont sa compagne : ce sont ceux qui sont admis dans la "bulle" dans laquelle vit Régis Lacombe. "Ils sont là pour me soutenir, me motiver."**

**S**a spécialité : le 100 km, pedibus. 9<sup>e</sup> au championnat d'Europe 2007 à Winschoten aux Pays-Bas, vice-champion de France avec 6 h 55, vainqueur à Millau en 2006 en 7 h 23, Régis Lacombe vise maintenant la sélection pour les championnats d'Europe 2008 (lire ci-contre) et porte avec fierté les couleurs aveyronnaises.

Régis Lacombe reçoit à Marcillac où il travaille au collège, à mi-temps grâce à une prise en charge du Conseil général.

D'abord cuisinier par passion, il a toutefois toujours pratiqué la course à pied, depuis la catégorie benjamin. Aussi est-ce bien volontiers qu'il s'aligne au départ du cross du Conseil général, pour entraîner les jeunes jambes dans son sillage.

C'est à 32 ans, à la faveur d'une rencontre avec le marathonien aveyronnais Serge Onrazac, qu'il a trouvé un élan décisif. Licencié ensuite au stade d'athlétisme de Rodez puis à Albi parce que, dit-il, "*il est bien dans une carrière sportive d'avoir plusieurs entraîneurs*", il se taille une place sur cette rude distance des 100 km depuis

### Sélection

Si Régis Lacombe est sélectionné pour les championnats d'Europe qui se dérouleront en octobre à Rome, il participera à quelques cross "pour se préparer", au semi-marathon de Paris, au marathon de Paris, de Trévise ou de Rotterdam (où il espère battre son propre record qui est de 2 h 25' à Berlin), ainsi qu'à quelques courses départementales et régionales sur route.

S'il n'est pas sélectionné, il sera au départ des 100 km de Millau.

### Accueillir des sportifs de haut niveau

Pour Régis Lacombe, "l'Aveyron peut être un département d'accueil de sportifs de haut niveau".

Exemple : rencontré au Burundi au cours d'un stage d'athlétisme, Dieudonné Disi, originaire du Rwanda, 5<sup>e</sup> au championnat du monde de semi-marathon, vient souvent s'entraîner à Marcillac, chez Régis Lacombe. Il préparera avec lui les JO de Pékin de mai à juillet.

huit ans. "*J'ai mis beaucoup de choses entre parenthèses pour atteindre ce niveau, c'est-à-dire pour porter le maillot de l'équipe de France.*"

Qu'on en juge à l'organisation de sa dizaine d'entraînements hebdomadaires : trois heures de footing à 15 km/h (avec côtes et descentes pour préparer Millau), des séances de résistance de trois fois 15 mn à 17,5 km/h, de la vitesse sur piste ou dans la nature, des séances à jeun de 45 mn à 1 heure à 5 heures du matin...

En ce qui concerne l'alimentation, il commence par dire qu'il n'a rien à dire de spécial mais ajoute quand même qu'il mange beaucoup de fruits et de légumes, jamais de fromage ni de charcuterie et ne boit jamais d'alcool...

Un ascétisme fondé sur cette maxime : "*Il faut y croire et se donner les moyens*".

Les moyens, ce sont aussi sa formidable endurance et son mental d'acier. ■

➤ Internet : [www.regis-lacombe.com](http://www.regis-lacombe.com)



## CANTON DE LA SALVETAT-PEYRALÈS

## Pierre et Christiane Muratet : deux commerçants au service de leur territoire

À La Salvetat-Peyralès, petite bourgade de près de 700 habitants, l'enseigne Vival, située en plein cœur du village, est bien plus qu'un simple commerce. Au fil des années, elle a su en effet devenir un véritable lieu de vie, de rencontre, de conseil. Le mérite en revient à Pierre et Christiane Muratet qui ont repris en 1984 une affaire créée en 1963 par M. et Mme Benne, les parents de Christiane. Depuis 24 ans, ce couple de commerçants, épaulé par une salariée, n'a jamais compté ses heures – le magasin est ouvert six jours sur sept – pour apporter un service de qualité et de proximité à sa fidèle clientèle : *“C'est une manière de mieux servir le client. C'est aussi une forme de reconnaissance que nous lui adressons pour, ensemble, maintenir la vitalité de la commune”*, confirme Christiane. Cette longévité s'explique aussi par la capacité à s'adapter aux évolutions des attentes

de cette même clientèle. Les articles de quincaillerie, de pêche et de chasse ont été progressivement abandonnés pour, aujourd'hui, offrir un maximum de choix en matière d'alimentation générale, y compris les fruits et légumes, et de produits régionaux (Veau d'Aveyron et du Ségala, charcuterie, canards...). Dans les quelque 120 m<sup>2</sup> actuels, résultat de plusieurs agrandissements successifs, Pierre et Christiane Muratet ont même trouvé une petite place pour les activités de dépôts de pain, de pâtisserie et de presse. Cinq après-midi par semaine, Pierre Muratet sillonne même le territoire, dans un périmètre de 30 à 40 km autour de La Salvetat, à bord de son camion pour un service de portage particulièrement attendu et apprécié, notamment par les personnes âgées : *“En milieu rural, ce type de prestations contribue à maintenir le lien social”*. Pour André At, conseiller général

de La Salvetat-Peyralès *“voilà une maison qui a su évoluer, s'adapter au marché, fidéliser sa clientèle et ainsi perdurer à travers les décennies. C'est la preuve s'il en est que le commerce en milieu rural est possible et viable avec des commerçants dynamiques et entrepreneurs”*. ■



Christiane Muratet contribue au maintien de la vitalité de la commune.

## CANTON DE RODEZ EST

## Le collège Jean-Moulin accueille une unité pour des élèves en situation d'handicap reconnu

Les Unités pédagogiques d'intégration (UPI) visent à accueillir des jeunes adolescents mentalement déficients au sein d'un établissement ordinaire : *“Un*

*collège pour tous et pour chacun”*, résume Bruno Viargues, responsable de l'UPI du collège Jean-Moulin, une des trois existantes à ce jour en Aveyron. Pour cette année scolaire, l'UPI de Jean-Moulin accueille ainsi douze jeunes (6 garçons et 6 filles), âgés de 12 à 16 ans. Originaires de la région ruthénoise et du Nord Aveyron, ils sont très majoritairement issus de Classes d'intégration spéciale (Clis) ou encore d'Instituts médico éducatifs (IME). Leur niveau scolaire varie entre ceux de grande section maternelle et de cours moyens mais ces difficultés sont largement compensées par une grande volonté de progression et par l'excellente ambiance qui règne dans la classe. Ces quatre années passées en UPI visent certes à consolider les apprentissages scolaires de base (savoir lire, écrire et compter) mais aussi à poursuivre des objectifs sociaux en terme de savoir être et de capacité d'autonomie. Chaque fois que

cela est possible, plusieurs de ces jeunes, accompagnés par une assistante de vie scolaire, sont ainsi intégrés à certains cours (SVT, arts plastiques...) suivis par les classes dites traditionnelles : *“Cette intégration crée un élan bénéfique à tous. À l'ensemble des élèves bien sûr, mais aussi aux enseignants qui doivent adapter leur pédagogie. C'est aujourd'hui un axe fort du projet d'établissement”*, insiste Francine Salvan, principal du collège. Au sortir de quatre années en UPI, ces adolescents mentalement déficients rejoignent des instituts médico professionnalisés, comme à Saint-Laurent d'Olt, ou des IME (Les Cardabelles, La Roquette...). Pour Stéphane Bultel, conseiller général de Rodez Est, *“celui qui est différent nous ressemble finalement beaucoup. Le travail de Bruno Viargues et de toute l'équipe du collège nous rappelle qu'en intégrant ceux qui sont différents, nous nous rapprochons de nous mêmes”*. ■



Une intégration réussie dans un collège pour tous et pour chacun.

# EXPRESSION des groupes politiques

## Le haut débit pour tout l'Aveyron

En quelques années, le développement d'Internet a révolutionné le monde des communications. L'accès à des réseaux haut débit est devenu pour nos concitoyens un service indispensable dans les activités professionnelles, éducatives et personnelles. Mais la technologie doit suivre si nous ne voulons pas prendre un retard qui serait très préjudiciable à notre département en matière de qualité de vie, d'attractivité et donc de développement économique.

Le déploiement d'infrastructures modernes de télécommunications est globalement bien assuré dans les grandes agglomérations et les zones urbaines. Il l'est beaucoup moins sur les territoires ruraux. Les opérateurs qui ont en charge la mise en œuvre de ces programmes recherchent avant tout la rentabilité des infrastructures. Ils ne se mobilisent pas avec la même force sur les territoires dont la population est beaucoup plus faible. Un tel comportement a conduit à la multiplication d'infrastructures sur 20% de notre territoire.

Si nous n'y avons pas pris garde, le département de l'Aveyron pouvait se trouver à l'écart de ces nouveaux services et usages. C'est la raison pour laquelle une des propositions du projet "Aveyron 2011" a été de fixer parmi les priorités l'accès à des moyens de télécommunications modernes. L'étendue du département et la complexité de sa géographie n'ont pas permis à l'opérateur historique - France Télécom - de répondre de façon satisfaisante, à partir de ses seules installations, à la légitime demande de nos concitoyens.

Ce constat nous a conduit à rechercher des solutions plus performantes.

Elles existent avec la mutualisation de plusieurs technologies (et notamment le réseau hertzien et les satellites) permettant d'assurer la qualité du service, son évolution par rapport aux besoins et à sa sécurisation. Pour atteindre cet objectif et bien que le Conseil général ne dispose pas d'une compétence particulière dans ce domaine, la majorité départementale a voté un programme de couverture en haut débit de l'ensemble du territoire aveyronnais.

Par délégation de service public, la société Net Aveyron, filiale du groupe Altitude Infrastructures, a été retenue pour la construction de ce réseau, pour en assurer par la suite sa commercialisation, sa gestion et sa maintenance. Ce réseau fait appel à la pose de 128 kms de fibre optique et à l'installation de 95 relais de télécommunications. Sa réalisation représente un d'investissements de 21 Millions d'euros avec une contribution du Conseil général de 13,9 millions d'euros.

Les études et les travaux ont été lancés depuis le mois de février 2007. Dès que la réception technique de ce réseau sera effectuée par l'opérateur, il sera possible pour lui de lancer la commercialisation des services et répondre aux besoins exprimés par les Aveyronnais. Cette phase d'exploitation et de communications débutera d'ici un mois et s'intensifiera tout au long de l'année.

C'est un exemple de plus de la démarche que la Majorité départementale s'est toujours efforcée d'appliquer pour la gestion du département : construire ensemble un Aveyron où l'équité et la solidarité entre les territoires sont des réalités très concrètes.

- Brève

Les 9 et 16 Mars prochain se dérouleront, en même temps que les élections municipales, des élections cantonales dans 24 cantons de notre département. Dans ces cantons n'oubliez pas de voter deux fois : une fois pour les cantonales et une fois pour les municipales.

**Contact : Groupe de la majorité départementale - 5, Bd Laromiguière 12000 Rodez Tél. 0565730746 – Fax. 0565730749 – Courriel : union.aveyron@wanadoo.fr**

## Grand A, pour les Aveyronnais ou... pour les élus UMP ?

Quand les Aveyronnais ouvrent le magazine du Conseil Général, ils se disent : "la vérité est ailleurs". Ont-ils tort ?

De page en page, se succèdent les photographies du Président inaugurant squares et jardins.

Pendant ce temps, les vrais enjeux sont occultés et d'autres informations, plus utiles, manquent. Comment obtenir un dossier APA pour une personne âgée ? Y a-t-il une place libre dans mon canton pour un de mes parents atteint de la maladie d'Alzheimer ? L'association à laquelle j'appartiens a-t-elle droit à une subvention du Conseil Général ? Puis-je payer la carte scolaire en plusieurs fois ? La route va-t-elle être refaite ?

Ce magazine coûte un peu moins d'un million d'euros par an aux Aveyronnais, mais il termine le plus souvent dans la poubelle sans avoir été lu. Les lecteurs sont fatigués de ce type de publication qui n'apprend rien d'utile, sert à flatter l'ego des politiques et coûte très cher au contribuable.

Je propose de redonner de la crédibilité au contenu grâce à des informations utiles. Je propose que les conseillers généraux y prennent position sur le fond des dossiers départementaux. Je propose d'économiser plus de 500 000 euros, en passant à un magazine par trimestre. Je propose d'affecter cette somme pour l'aide à l'installation des jeunes agriculteurs, bloquée par la majorité UMP à 130 500 euros par an.

Il est temps de redonner la priorité à des dépenses essentielles à l'Aveyron.

**Stéphane Bultel, conseiller général PS de l'Aveyron (Rodez-Est)**

Du 23 février au 2 mars, porte de Versailles à Paris

## L'Aveyron au Salon international de l'agriculture

Comme il en a pris l'habitude depuis 8 ans maintenant, le département de l'Aveyron tiendra un stand tout au long du Salon international de l'agriculture (SIA), porte de Versailles, à Paris. Pour cette 45<sup>e</sup> édition d'une manifestation présentée comme "la plus grande ferme de France", on retrouvera cette véritable vitrine des savoir-faire agricole et agroalimentaire de l'Aveyron en plein cœur du hall 1, soit à proximité immédiate des animaux. Cette année, deux pôles seront privilégiés. Celui consacré à l'ensemble des filières et des produits de qualité que l'on retrouve dans le département mais aussi un pôle accueil qui devrait recevoir de nombreux visiteurs séduits par la dernière campagne de communication télévisuelle initiée par le Conseil général, premier partenaire des chambres consulaires dans l'organisation de cet événementiel. Nouveauté cette année, des rendez-vous seront proposés à tous ceux qui auront contacté la cellule "Vivre et travailler en Aveyron" et qui souhaitent en savoir davantage sur le bien-être et la qualité de vie qu'offre le département. Comme le veut la tradition, une journée "Spécial Aveyron" se déroulera le mardi 26 février en présence de Jean Puech, président du Conseil général, que l'on retrouvera aux côtés des présidents des chambres consulaires.

À partir du 9 février à Saint-Léons

## Micropolis, la Cité des insectes, rouvre ses portes



À partir du samedi 9 février, et jusqu'à mi-novembre, Micropolis, la Cité des insectes de Saint-Léons, rouvre ses portes au public. Suivre les pas du célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre, admirer les images inspirées du film Microcosmos, jouer en famille ou encore préparer une excursion scientifique dans la station d'expérimentation..., autant de défis que vous propose toute l'équipe d'animation. En attendant la grande nouveauté de cette

saison 2008, à savoir l'ouverture du nouvel espace de "sensibilisation à la biodiversité", venez y découvrir de manière ludique et interactive les enjeux, la nécessité d'une diversité végétale et animale, les liens entre les êtres vivants et les incidences du réchauffement climatique. Tout un programme accessible à tous courant mars.

➤ **Renseignements et tarifs au 05.65.58.50.50 ou sur le site Internet [www.micropolis.biz](http://www.micropolis.biz)**

Sport auto : les 1<sup>er</sup> et 2 mars sur les cantons de Rignac, Cransac et Aubin

## 2<sup>e</sup> édition du Rallye des Thermes

Organisée par l'écurie decazeilloise Défi Racing et par l'Asa Route d'Argent, la deuxième édition du Rallye des Thermes se courra les samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 mars sur les mêmes routes ouest aveyronnaises que celles empruntées en 2007. Cette épreuve, inscrite au calendrier de la Coupe de France des rallyes et du Challenge du comité Midi-Pyrénées de sport automobile, devrait réunir quelque 90 équipages. Dont celui mené par Jean-Michel Da Cunha, lauréat de la

première édition. Grande nouveauté de cette deuxième édition, la première épreuve spéciale se disputera le samedi 1<sup>er</sup> mars en nocturne (départ à 19 h de Rulhe d'Auzits pour une boucle passant par Bournazel). Pour le reste statu quo, à savoir que Rignac accueillera le parc de départ, Cransac, celui d'assistance et Aubin celui de regroupement.

➤ **Renseignements auprès de Bruno Camboulas, président de Défi Racing, au 06.80.28.17.17**

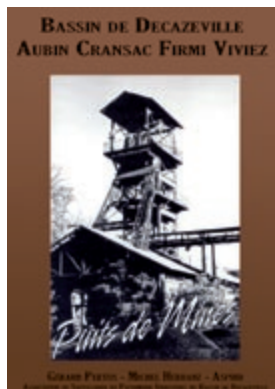
Édité par l'Aspibd

## “Puits de mine”, balade à travers l'histoire du Bassin

C'est le dernier ouvrage édité par l'Association de sauvegarde du patrimoine industriel du Bassin de Decazeville (Aspibd). Derrière une couverture cartonnée, et au fil des 115 pages, les auteurs, Gérard Pertus et Michel Herranz, proposent une balade à travers l'histoire du Bassin de Decazeville, Aubin, Cransac, Firmi et Viviez en prenant comme repères les différents puits de mine creusés pendant deux siècles. Basé sur des documents et autres photographies glanés par l'Aspibd, ce livre dresse ainsi un large panorama des puits du Bassin (240 recensés au total) et propose les photos de 24 chevale-

ments. Plans, schémas, croquis et informations diverses complètent un ouvrage disponible, au prix de 20 euros, auprès de l'association.

► **Aspibd, zone industrielle du Centre, 12 300 Decazeville. Tél. : 05.65.43.09.18**



Théâtre

## La compagnie “Les Cyranoïaques” à Millau

Les premières représentations de la compagnie théâtrale “Les Cyranoïaques”, qui travaille sur une création coproduite par la Ville de Millau et le Théâtre de la Maison du Peuple, se joueront à Millau. “Les Cyranoïaques” seront en répétition à la Maison du Peuple du 18 février au 10 mars. Celle du 29 février à 19 h sera ouverte au

public. Une projection du film de Cathie Dambel aura lieu le samedi 23 février à 17 h et Michel Bonnet exposera des photographies des répétitions de la compagnie (vernissage le mardi 11 mars). Enfin, une rencontre avec l'auteur Charles Juliet est organisée le mercredi 12 mars à 19 h à la bibliothèque municipale de Millau.

Challenge du Conseil général, le samedi 8 mars à Millau

## Sept cents jeunes rugbymen sur le pré

Quelque 700 enfants et adolescents, de 7 à 15 ans, venus des 14 clubs aveyronnais, mais aussi de Lozère, ont rendez-vous le samedi 8 mars à Millau pour la traditionnelle finale du Conseil général de rugby. Sur les sites de La Maladrerie et du stade Municipal, ces rugbymen en herbe (une très grande majorité de garçons mais aussi quelques jeunes filles) couronneront ainsi une année marquée par de nombreux rassemblements par secteurs organisés à l'initiative du comité départemental de rugby. Après une matinée consacrée aux poules dites de brassage, des groupes de niveaux seront constitués l'après-midi. En fin de journée, cette grande fête populaire se terminera par la remise de ballons et autres trophées, résultat d'une dotation du Conseil général, aux clubs participants.

Retrouvez toute l'actualité du département sur le :  
[www.cg12.fr](http://www.cg12.fr)

N° I.S.S.N.1156-5527

Édité par le Conseil Général, Service Communication

Directeur de publication : R. Bécouze

Maquette : ARC EN CIEL

Rédaction : Cyrille Costes - Catherine Samson

Crédits photos : Conseil Général de l'Aveyron, Gilles Tordjeman, Christian Bousquet, Benoît Tomczak

Impression : Burlat Impression - Rodez

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2001

Diffusion : 123 000 ex.

Conseil général de l'Aveyron

Hôtel du Département

BP 724 - 12007 RODEZ Cedex

Tél. : 05 65 75 80 70 - Internet : [www.cg12.fr](http://www.cg12.fr)



## Le Mammobile sera dans le canton

- de **Belmont-sur-Rance** du **29 Janvier au 5 Février**
- de **Baraqueville** du **8 au 13 Février** (stationnement supplémentaire)
- d'**Entraygues-sur-Truyère** du **15 au 22 Février** et du **3 au 4 mars**

pour prendre rendez-vous :  
**05 65 73 30 35** (service mammobile)